

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Baccalauréat 2016

"Bébé Bac" au lycée d'application Nelson Mandela

Une candidate au Bac session 2016 inscrite au centre du lycée Nelson Mandela en série A2, était sur le point d'accoucher jeudi dernier alors qu'elle s'appêtait à entamer l'épreuve d'Histoire-Géographie. Grâce à l'intervention du Samu, elle a pu être conduite dans une structure hospitalière, où elle a donné la vie à un petit garçon sans trop de difficulté. Nous souhaitons la bienvenue au "bébé Bac 2016", avec l'espoir qu'il porte chance à sa maman, qui continue de composer sur son lit d'hôpital.

• Éducation

Et revoici la Conasysed !



Photo : Bunny Claude

Hier, les membres de la convention nationale des syndicats du secteur de l'éducation (Conasysed) ont tenu un point-presse à l'entrée du lycée d'Application Nelson Mandela pendant le déroulement des épreuves écrites du baccalauréat. Objectif, se faire entendre suite à l'annulation du concours d'entrée à l'École normale supérieure. En fait, prévu pour les 24 et 25 juin, ledit concours vient officiellement d'être reporté (lire ci-contre les explications du ministre de l'Éducation nationale). Ils ont également dénoncé la fraude informatique du Brevet d'études du premier cycle (BEPC), marquée, selon eux, par l'attribution d'un code d'anonymat à plusieurs établissements, semant ainsi la confusion qui ne sera pas sans conséquence sur la fiabilité des résultats. Par ailleurs, la Conasysed a saisi cette occasion pour s'insurger contre le projet Xgest qui bloque l'édition et la remise des bulletins dans les établissements ainsi que les cartes scolaires.

• Tourisme

La plus célèbre gendarmerie de France transformée en musée

La gendarmerie la plus photographiée de France, décor des aventures cinématographiques du célèbre "Gendarme de Saint-Tropez", ouvre ses portes au public sous la forme d'un musée, a annoncé la Ville de Saint-Tropez, haut lieu du tourisme sur la Côte d'Azur. L'inauguration se fera sans ses deux principaux protagonistes aujourd'hui décédés: Louis de Funès -alias Ludovic Cruchot- et Michel Galabru -alias l'adjutant Gerber-, son supérieur organisateur de vaines chasses aux nudistes.

Rassemblés par R.H.A et SNN

Education/ Après le report du concours interne d'entrée à l'École normale supérieure (ENS)/ Trois questions au ministre Florentin Moussavou

"Le concours de l'ENS aura lieu, mais en septembre prochain"

Propos recueillis par Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

L'Union. Monsieur le ministre de l'Éducation nationale, un communiqué signé de votre collègue de la Fonction publique daté du 24 juin 2016, informe les différents candidats au concours interne d'entrée à l'École normale supérieure (ENS), session de juin 2016, que ledit concours est reporté à une date ultérieure. Principale raison évoquée : la mise en place des conditions idoines d'organisation. Est-ce vraiment la raison ou bien y a-t-il autre chose ?

- **Florentin Moussavou** : d'abord, merci à l'Union qui prend le soin de se rapprocher du ministre de l'Éducation nationale que je suis, en charge de l'organisation de ce concours. Les raisons de ce report, par-delà les passions et autres fantasmes que cela pourrait susciter, sont très simples et compréhensibles. Effectivement, le concours interne d'entrée à l'École normale supérieure avait été initialement convoqué le 24 juin 2016. Cette programmation devait intégrer, faut-il rappeler, la tenue préalable, au mois de mai 2016, du conseil d'administration de cet établissement de formation des enseignants. Or, ce conseil d'administration, importante instance de régulation, prévu pour se tenir en session ordinaire chaque année, n'a pas été organisé depuis 8 ans aujourd'hui. Toute chose qui est, bien entendu, à l'origine d'un ensemble de dysfonctionnements, au nombre desquels des



Photo : Aristide Moussavou

Le ministre de l'Éducation nationale, Florentin Moussavou.

référentiels de formation inadéquats et une gestion défailtante des capacités d'accueil.

• **Est-ce à dire que l'ENS, dans son fonctionnement actuel, ne répond plus aux objectifs qui lui sont assignés en termes de filières de formation et leur professionnalisation, du nombre et de la qualité des enseignants ?**

- C'est effectivement le constat qui se dégage. Depuis longtemps, l'ENS ne répond plus, dans son fonctionnement actuel, aux missions à elle assignées en termes justement de

filières de formation et leur professionnalisation, du nombre et de la qualité des enseignants. Il faut dire que ledit conseil d'administration avait été différé, aux fins d'amortir les menaces de grèves brandies par la section ENS du Syndicat national des enseignants et chercheurs (SNEC); lequel revendique l'autorité de consultation préalable du "collège" des enseignants avant toute décision concernant l'ENS. Or, une telle prise de position injustifiée et injustifiable est intolérable. D'autant plus qu'elle plombe et ruine, comme vous pouvez l'imaginer, l'utilité et la

performance de l'ENS depuis plusieurs années.

• **A quand finalement l'organisation de ce concours interne qui suscite déjà des passions au sein de certains syndicats ?**

- Au regard de l'impérieuse nécessité de tenir ce Conseil d'administration dans les meilleurs délais, ce, suivant les instructions du Premier ministre, chef du gouvernement, et de la portée des mesures attendues, indispensables à la redynamisation de l'ENS, je tiens à vous assurer que ce concours aura lieu, mais finalement au mois de septembre 2016, afin de réunir d'abord toutes les conditions pour son organisation optimale. Ce faisant, nous souscrivons à la décision du Premier ministre de présider une séance de travail, qui réunira les ministres de l'Enseignement supérieur, de la Fonction publique, du Budget et celui de l'Éducation nationale que je suis. Cette séance, qui sera élargie au directeur général de l'Agence nationale des Bourses du Gabon (ANBG), aura pour objectif de procéder à un examen, mais alors approfondi, de la situation et de fixer les orientations propres à sauvegarder cet important outil de formation des enseignants et des encadreurs pédagogiques qu'est l'ENS. D'où l'appel que je lance à taire toutes éventuelles passions.

Hommage

Philippe Mory : " Sa clarté a permis de faire battre le tam-tam... "

Par Simon AUGÉ *
Libreville/Gabon

LE nom de Philippe Mory est intimement lié à la genèse de l'histoire du cinéma gabonais. Philippe Mory est revenu au Gabon en 1959 et la lumière fut dans le cinéma de notre pays. Sa clarté a illuminé et permis de faire battre le tam-tam (...) qui raisonne encore aujourd'hui de manière féconde sur le 7e art. Il n'y a pas que cette réalité qu'il convient de mettre au crédit de la vie de Fifi. Philippe Mory a été pour le Gabon et pour l'Afrique, à la fois: la sa-

gesse qui conçoit et la beauté qui orne. En effet, sa beauté physique et son esprit brillant ont été, jadis, repérés et montrés dans un grand nombre de productions cinématographiques d'Europe. En cela, on peut soutenir que Philippe Mory a su hisser bien haut le drapeau de la beauté plastique et humaine du génie gabonais. L'époque coloniale avait mis en place et initié nos compatriotes dans les secteurs professionnels de la santé, l'enseignement, l'agriculture, l'administration...

Jamais un Gabonais ne pouvait s'orienter vers les nombreux métiers qu'offrent l'industrie du

cinéma : cameraman, comédien, ingénieur du son, chimiste, bref. Plus de 100 métiers du cinéma qui mériteraient d'apparaître clairement aux yeux de nos jeunes compatriotes à la recherche d'un débouché dans le monde du travail. L'industrie du cinéma est un milieu fécond capable de promouvoir fortement le social et le culturel d'une jeune nation. Philippe Mory a été le porte-flambeau du génie gabonais et l'indicateur des voies du cinéma.

*Cinéaste et ancien DG du Cenaci

